

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de la science du monde](#)[Collection 1606 - Trésor de la science du monde - Pierre de Nisbeau](#)[Item 1606 - Pierre de Nisbeau - Trésor de la science du monde - Les Méjanès, Aix-en-Provence](#)

1606 - Pierre de Nisbeau - Trésor de la science du monde - Les Méjanès, Aix-en-Provence

Auteurs : Beaunis de Chanterain, Pierre

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

37 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1459

Titre long LE // THRESOR DE // LA SCIENCE DV MONDE, // Tiree de l'Ecarouset & Ciercle solaire. // Dedié au Roy & à son Conseil, qui // auront vie ou Viette à garder. // [illustration] // Faict aux VIETTES, le dernier iour de Feurier, chez // Pierre de Nisbeau, demeurant à la rue Herbüe, à l'en- // seigne de Lange-lot à l'an seize cens six, le Thresor.

Imprimeur(s)-libraire(s) Nisbeau, Pierre

Date 1606

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Aix-en-Provence (Fr), Les Méjanès bibliothèques et archives d'Aix-en-Provence, Rec. D. 009, 405

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Les Méjanès bibliothèques et archives d'Aix-en-Provence](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sous forme de listes sur [trois pages de garde](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Méjanès, Aix-en-Provence
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Beaunis de Chanterain, Pierre, 1606 - Pierre de Nisbeau - Trésor de la science du monde - Les Méjanès, Aix-en-Provence, 1606

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

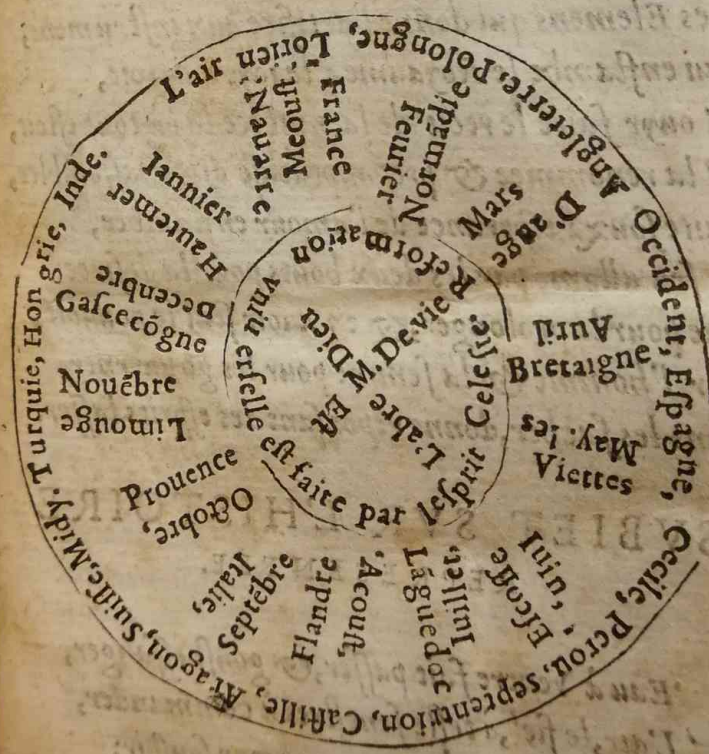
<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1459>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 28/06/2018 Dernière modification le 10/10/2024

LE THRESOR DE LA SCIENCE DV MONDE.

Tiree de l'Ecaroufet & Ciercle solaire.
Dedié au Roy & à son Conseil, qui
auront vie ou Viette à garder.



Fait aux VIETTES, le dernier iour de Feurier, chez
Pierre de Nisbeau, demeurant à la rue Herbuë, à l'en-
seigne de Lange-lot à l'an seize cens six, le Thresor.

AV ROY.

SIRE, les valeureux doiuent estre respectez,
A l'eau on les recognoist figurez & armez:
 Et sur terre on ne voit les lieux des ayeux,
 Pour dompter l'audace, & le fiel trop ambicieux,
A le faire rendre en vos pieds par les mouuemens,
 Des Elemens qui donne l'artifice aux instrumens,
 Qui enflambe le Royaume à la ioye qui voit,
A ouyr faire le recit de la nuictée là où tout estoit,
A la renommee & presumptueuse digne assemblee,
 Faite souz l'esperance de l'amour enflambee,
 Le feu allumé par les deux bouts pour la desirée:
 Vie pour la prolonger, & en auoir seul le pouuoir,
 Sur l'homme & la femme pour les gouuerner,
 Sans les facher, donne repos sans les esprits lasser.

SVBIET SVR L'HISTOIRE
 REPRESENTÉE.

L'Eau à ventre fait passer, & goust effanger,
 L'air, le fiel, à teste fenestres à commander,
 Le feu de l'esprit sortit, en a au cœur sousspir:
 La terre marche & suit les pieds pour y paruenir,
 Cecy est ramassé par ordre comme il a esté posé,
 Entre natiōs a tour de Babilone a langage proposé.

LE THRE.
 CEDV MO
 l'eau, du feu,
 parer, p

L'eau

EAV
 milit
 haut
 paroi
 mbees, suivies
 niere du louart
 accouler & adi
 presenter deua
 par la conduit
 les eaves cord
 sous l'oroscop
 immediatique
 mieux de ceri
 qui flageolloy
 pertes, se faisa
 escremeaux,
 place droite r
 sur la main de
 Cavaliers qui



LE THRESOR DE LA SCIEN-

CE DV MONDE, ET FIGVRES DE

*l'eau, du feu, du Ciel, qui fait la terre se-
parer, pour aller à haute mer,
s'accorder.*

L'eau sert, & passe par tout.



E A V experimentee par le stile de l'art
militaire, representee par aucuns du
haut sçauoir, venant, flottant, faisant
paroistre des nerintes Seraines incon-
cubees, suiuiues de la piramide Pompee, poisson-
niere du Iouart enuoilé, de son Emisphere, pour
accouler & adioindre sur le sabolet, pour se re-
presenter deuant sa Majesté, à faire la distillation
par la conduite de plusieurs canaux, esleus sur
les eaues cordees, faisant leur entree en croissant
sous l'oroscope infestibulee dedans le circulaire
immediatique triangulaire esleué par des inge-
nieux de cerimonies, ou de Seraines musiques,
qui flageolloyent contre les hauts boys & trom-
pettes, se faisant paroistre à se monstrier avec leurs
escremeaux, au debordement de l'orage, qui en
place droite n'a peu passer, se faisant pourmener
sur la main dextre, suiuiue à son assemblée de treize
Caualliers qui en pourroyent parler, armes & che-

A ij

4
uaux bardez paroissoit de glaces, pourtant bou-
cliers, lances, & estendarts, qui distilloyent de
l'eau chaude de tous costez, ne la pouuant arre-
ster pour la faire boüillir & consommer, pour la
r'allier & en gouster, de quelle substance auoit, si
elle estoit deuenüe pour la ferme foy, ou bien
pour la loy: car la glace naturellemēt est fort froi-
de. Mais il y auoit tāt de flambeaux allumez en si
grande chaleur emmuraillee, & terre alteree, qui
estoit preparee pour l'honneur deuise, tant aux
Eglises des messes qu'aux autres, qui se qualifient
presches, & ne sont pas d'accord pour le different
des Vespres, pour se preparer à aller receuoir le
commandement, & seruir Dieu & le Roy, par la
croyance des douzes articles de la foy: Et celuy
qui les a faites sont treize, on ne peut le recognoi-
stre au Ciel, par l'arc figuré, & bandé, attreyant les
humeurs des eaux, rousees, pompees, & distillees,
reduites en sel, sous l'element de chaleur, perdent
leurs grades, sont contraints de se retirer pour
obeyr en l'air.

RONDE AU ROY.

C'Estoit pour donner du contentement,
Et à la Roynē au iour de son enfantement,
De l'Angelique venue pour auoir iugement,
Arriuant à Vespres à faire l'appointement:
Reuenant ausdits commandemens de la loy,
Est nee le dixiesme de Meoust mois adionstie:
Du Signe Royal entre Ianier & Feurier sa natiuité,

Carillons sonnez tout
Le temps sera remor
En faisant bonne vi

L'AIR ET
ROYNE

L'

LA puissanc
vœux,

Se voulant adio

Elle represente l

Par la multipl

Fait deliurer o

Par les autels

La celebratio

Rendant en

A gaigner

Et est remp

Sauue entr

Elle à l'air

De ses nob

Pour acqu

5
Carillons sonnez tout sera par cecy appointé,
Le temps sera remorise pour oblir le passé,
En faisant bonne vie, ne faudra pardonner.

L'AIR ET LE CIEL A LA
ROYNE ANGELIQUE LVY
est dedié.

L'Air esclaire à tout.

LA puissance est à l'angelique d'accomplir les
vœux,

Se voulant adioindre au pouuoir souz les Cieux,
Elle represente le miroir de vertu, & augmenté,
Par la multiplication d'hōneurs souz son autorité,
Fait deliurer offrandes au Roy comparez,
Par les autels & orions de l'air du Tēple le voyez,
La celebration du seruice, est la premiere nourrice:
Rendant en l'air l'element, ce n'est pas auarice,
A gaigner vne grand partie de la terre ronde,
Et est remplie des vertus en ce bas monde:
Sauue entre ses bras, loingtains venez icy bas,
Elle à l'air & le sas garde bon Bour à faire amas:
De ses nobles François conseruent les ducats,
Pour acquerir Estats ruinent tout & Aduocats.

A iij

CET Air engrisonné de la voute alteree, en ce
 departant des nuees passageres, sur l'Orore:
 Et pierre d'amble encornaillee en l'air, par la re-
 gnatiue ardeur du Chaos & Cheriot estoilé, figuré
 & predestiné, pour faire la conduite de la Chaire
 par le bruit elementé, comme on a recogneu au
 lieu desiré, en faisant perquisition des couleurs,
 Et par excellence, changement à l'arriuee de
 Medicis en Florence, par sa conuersion affidee,
 reluisante clarté; à la conduite de la difference de
 langage incogneu aux François, comme le rama-
 ge des oyseaux qui ses loüanges chantoyent en
 l'air & en terre à pied, faisant feinte de pasturer, se
 pourmenant au bruit des cornemuses & cornets
 à bouquins, avec trompettes, qui les faisoient
 dâncer, suiuite de Caualliers qui leur apprenoyent
 à parler, que i'ay ouy en se testonnant sur la fonte
 qui nous rend infinis par ceux qui entrent en vo-
 gue digne de memoire, faisant la nuit faire re-
 luire la clarté du Soleil, & de la Lune ecclipsé, sur
 la minuit, par la conduite des heureux esprits,
 qui esmouuoient toutes chaleurs, pour conten-
 ter les cœurs, par vn sujet subgondé, d'embrace-
 mens de beaux bastimens figurez, compris sur
 la forme du gouuernement du Ciel, & separé-
 ment des quatre Elemens parabolisez de l'antipe-
 ristase, & gluante humeur croissante par les omo-
 trophaltes incubez en l'horison vulgaire, parant
 les coups de langues, des heroïques malheureux
 & alterez, cu'on ne peut rassasier des liberalitez
 herondes regnatiues de l'air cristallisé.

Ay
 De faire
 Trois ion
 On doit

Au

M

Conse

Que

Le s

Ces

L

gn

pi

au

vo

le

&

b

te

u

ADVERTISSEMENT.

*Ayant eu du souverain la souvenance,
De faire paroistre l'air à la Royne de France,
Tros iours auant qu'elle fut acouchee,
On doit bien faire recit de la iournee.*

*Aux notables Courtisans, le feu qui
eschauffe tout leur est dedié.*

MESsieurs, vous auez desconner le ieu,
A tous vous qui portez le cordon bleu,
Conseruez vos Viettes sans leur dire Adieu,
Que ne gaignez le-Dan, n'est vostre voeu,
Le sommeil abbat la teste, à chacun lieu,
C'est le deluge qui menace, & vous estes le feu.

LE feu embrazé par la fiole endiapree de la serpentine rage versicoloree, en bombant la regnicole du belme femoral, doncl la griefue horifique parant l'estoc du martir ferdal, bouleuersé au gunot du feu d'artifice, & allumettes alterez, voulant surpasser l'amour de l'art militaire, qui a le gouuernement imbué par dessus tout, qui font & font les arcs bandeux sur la terre, à faire des boute-feux tisonniers, & non Canōniers, imagineurs de vidaferies contre les ingenieurs qui peuent la chaleur du feu gouuerner, pour rendre la

A iiii

Seruitude aux victorieux, faisant en faire la conduite par vne tutamente imagination d'affiroiell-le buffefaniquee, seruante au populaire, par les forgerons & cuisiniers, qui trauaillent pour Paradis incessamment, & En-fer, & autres sur or ou argent: Ils font fondre & refondre ce qui peut seruir au monde, & autre font conseruer, ce qui est cause de les faire diuiser, le trauail se fait à force, le chariot & enclume faisoit tout consommer, Roches, & tant plus, avec marteaux, & instrumens, on ne l'emouuoit de coups, d'auantage il flamboit, faisant peter tout ce qu'il trouuoit, paroissoit de combat à ouyr tant de canonades, l'alarme auoit beau sonner, aucuns n'en osoyent approcher: craignant les esclairs ou tonnerres assemblez au feu qui se feist faire place à l'air, & à l'eau, qui tost se retirerent pour le laisser sur la terre asseurer, iettant de l'ardeur de flambeaux, & fuzees, on fut contrainct de le quitter pour se sauuer en haut: car il faisoit tout fondre en bas, pour trouuer son compte par sa flambe, & amiable triomphe du monde.

ST ANCE.

*Qui a le mot de la vie & de la mort,
Entre deux Medecins, ou autre Iuge a tort:
Le contract general, declare à l'habit nuptial,
Là ou on est obligé quitte pour rendre est iugé,
Aux enrichis, & les pauvres sont annoblis,*

Qui

*Qui font des bea
Et nourrisses à P
Qui ont le leur a*

*A LA RO
DE VALOY
suiuantes l
nobles t
sans se*

*Les notabl
Ont les coeurs p
Par leur excell
Desirant tous
Cachee sous le
De la vateur
Claré au iour
A la Margu*

*L A terre f
chee, le
chique, incli
horoi que t
forme d'Ele*

*Qui font des beaux escrits aux bons esprits,
Et nourrisses à Paris leurs bons amis,
Qui ont le leur acquis, & sont à mespris.*

**A LA ROYNE MARGVERITE
DE VALOYS, ET AUTRES DAMES**

*suiuantes la Cour, qui iouyssement des
nobles terres, & qui recueillent
sans semer les fleurs des prez,*

*Ce present leur est
dedié.*

La terre multiplie tout.

Les notables & curieuses Dames

Ont les cœurs plus hautes que femmes:

Par leur excellence parfaite beauté,

Desirant tousiours l'affection de loyauté,

Cachee sous le miroir de captiuité,

De la valeur regeneratiue naturelle:

Clarité au iour est pucelle, & belle estoille,

A la Marguerite, le nom la rend immortelle.

LA terre fermee, est le thresor de science ca-
chee, le labour imaginatif est à la fonte ma-
chique, inclinatree, retentissant à la brabandonne
horoi que terre, faisant sa theatree conduite en
forme d'Elephant licorné, deplorece par les esta-
B

10

fiers, & plusieurs sortes de nations, de turbens
renonçant au travail, qui sur icelle prennent à
les substenter, pour raison de tous autres Elemēs,
la faisant consommer à la tourmenter par les che-
mins qui demolissent cōme moulins, qui estoient
enflambez de tous costez, iettant du feu au lieu
de farine, qui esclairoient à tous pour y voir, les
sauuages & lampes brusloyent toutes sortes d'ar-
monies, & cymbales inuentez par le vent ils son-
noient, dragons & serpens, Vi-peres qui estoient,
& de toutes sortes de creatures, en essence: ou en
peinture, qui venoit au bruit de loin la nuit, à la
clarté, pensant que ce fust vn iour d'Esté, & que
Paradis fust ouuert, & que les endiablez à la foule
venoyent pour par la porte entrer, Ce qu'ils ne
feirent: Car les seins gens-darmes les ont empes-
chez, n'en laissant entrer qu'un à la fois, mais deux
ou trois, ce qui estoit entré, affiné, force de pouf-
fer sont sortis, & ont prins l'air pour se sauuer,
ayant fait bien & mal, de cecy mes dames vos
personnes, iugez de cela.

MOTET:

*L'agriculture il la faut enseigner,
Estant en ieune aage il faut penser,
A ne faire aucunes rancunes,
Aux cœurs comme enclumes,
Vous n'estes accomparagez à ceux-là,
Qui prennent la vogue d'aller en Carrosse.*

*Deshonneur
Qui gaignent
Damoiselles,
Aueu du T
Ne portant n
A l'escarouf*

ADIVG
SOLAIRE
du moi
ce, c

*A la mo
Qu'ont inue
A prédre p
A l'armon*

A Bbre
escar
nerueu, en
laire, mara
ue au ban
iracōtraue
ges vulgai
le modell
pour l'adu
neurs de t

*Deshonneur acquerir la reproche:
 Qui gaignent & baillent à autrui le mal,
 Damoselles soufflees, qui vostre nez cachez,
 Au ieu du Tric & trac, ie dedame ceux là,
 Ne portant masques on les cognoistra,
 A l'escarouzel, des balets du bal.*

ADIVGE' SOVS LE CIERCLE

SOLAIRE, LA REFORMATION
 du monde, sur le Thresor de la science,
 descouuert sur les Elemens
 contemplatifs par le
 populaire.

*A la mode est à iuger l'escarmouche du carouset
 Qu'ont inuenté les vieux gouteux à danser le balet,
 A prendre plaisir à cheual à la mōstre qui s'en fera:
 A l'armonie qui sonnera à faire assemblee on ira.*

A Bbreuiatiqement des Cheualistiques, en
 escaroufant l'olymphathie du iamouflart,
 nerueu, en culapattisé, iafoüant la contrauentricu-
 laire, maragabelisee au superuncule, regenerati-
 ue au bannissement sinceritique, par la pricole
 iracōtrauersee à la diuision refugitiue, aux langa-
 ges vulgaires & voligez, à raison qu'ils n'auroient
 le modelle de l'instruction de ce present temps
 pour l'aduenir, figuré & descrite par les imagi-
 neurs de toutes les nations, deuenus picoramines

Philosophes, Astrologues, Mathematiciens, faisant des obscultes elegies aux diuersions des langages, representez par les Poëtes d'artifices pompeux, lesquels tous ensemble auroient fait icelle depinctuation des quatre elemens, apres auoir représenté en Cour, salles & chambres de toutes sortes de balets, que forciers & autres horsains de pays estrangers, dancent en forme de comediens autenticques, à leur vacquations, rapportât leurs subgits à l'art militaire, qui la colere surpasse, pour ne sçauoir iuger les coups à parer la vie, & prolonger, ceux qui ne sont de la partie les peuuent accorder, ou bien faire vn hola, pour euitier ce qui en pourroit arriuer, i'en parle pour y auoir esté, ayant ouy le bruit de l'alarme qui estoit à l'escarmouche, qui se faisoit par des esprits hautains, pour en auoir la souuenance du rachapt des bannissemens, qui s'est fait par des anciens aliez, qui portent la teste blanche, & patience au bout de leur langue, qui ne sçauoyent leur temps passé rachapter, pour auoir en dances trop exerce, ils sont gouteux & s'en pourroit bien passer, aussi bien comme aucuns qui sont contrains la vie de la mort violente racheter.

*Pour l'honneur d'iceux estans sains en santé,
Et par les prieres que les affligez ont souhaité:
Par pl'acers enuers Dieu & le Roy i'ay esté illuminé
De science, & enseigné sans estudier v ma volonté,
Sous icelle faueur on ne m'en a donné l'autorité:
D'escrire & publier ce que i'en sçay & dire verité.*

POVR L'ADVENIR.

L'An de grace seize cens six, le cinq, six & septiesme iour de Meoust, mois adiousté, à faire treize mois, à cinquante & deux sepmaines en l'an, mis entre Ianuier & Feurier, au Louure deuant la Majesté du Roy, & partie de son Conseil, avec plusieurs Embassadeurs des Prouinces denommees, qui veirent la representation des figures mentionnez par quatre trezaines de Cheualistiques, armez de toutes pieces, portant courtes espees & longues lances, conduits de lumiere, assistez de pages & laquais, qui portoyent nuictement en leurs mains, tous chacun deux flâbeaux, sans plusieurs qui estoient attachez aux murailles, angelissant, faisant grande lumiere comme estoilles preparees pour voir le desbordement de l'eau, à ce qu'elle représenteroit tout de nouveau estant conduite en vne place droicte, pour voir sa fureur ou debordement de son escluse, elle y demeure tout court, apres auoir bien debatue & vagué par la chaleur de l'air ou alteration de la terre elle fust bien tost retiree, & sur le sable passee. Donc les Seraines & grenouilles, qui estoient & haut crioient & chantoient, commencerent à voltiger en hault à plain fault, à qui en feroit de plus hault, pour aller prendre l'air desiré, là ou les oyseaux y feirent leur profit à se faire pasturer, pour euitier au feu qui fait affiner. Et la terre s'en donnant en garde qu'elle n'y feust consummee,

B iij

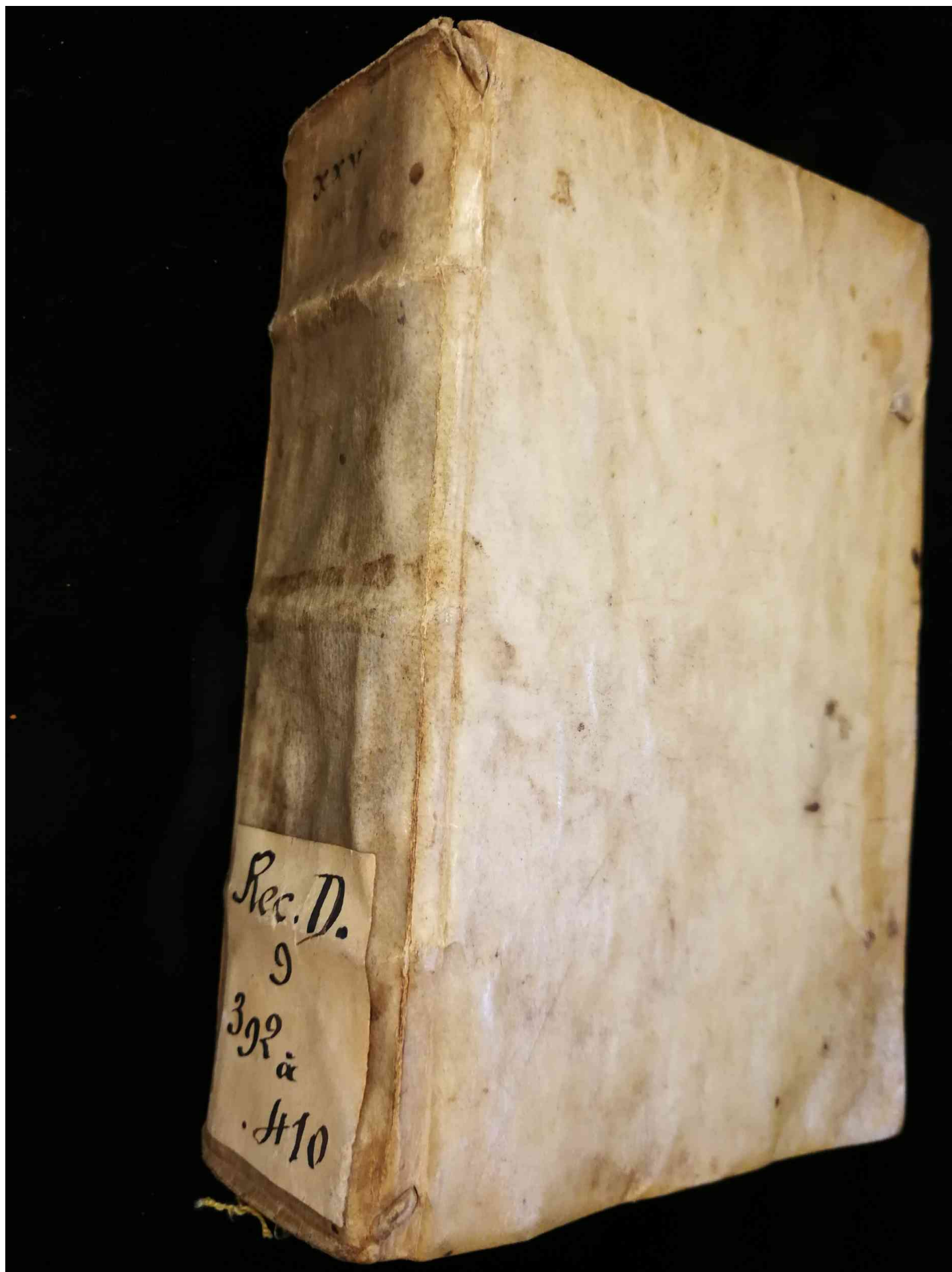
pour y euitier, s'est en deux separee, à monts & val-
lees, rendans ses humeurs distillees par eaux dou-
ces, qui font des mareits, là ou y est en eschau-
guette & sentinelle, la grenouille & l'escruiſſe,
qui ne fait que regarder apres elle qu'elle n'y soit
surprise, voyant dedans la clarté son pareil, & tout
qui par dessus pourroit passer, craignant le peril
de la mer, ayant soin de leur fornication pour
l'aggrauer, se retirant du hasart avec son gros pié,
pour sa defence de ses longues moustaches, vou-
lans les siens asseurer à son Conseil, qui a soin de
mettre ses petits en liberté. Aussi qui nous pour-
roit empescher si nous voulions, que ne fussions
aussi gens de bien comme nos predecesseurs du
temps passé. Donc d'iceux, nostre croyance &
simbole en auons succedé pour bon conseil, fait
par l'admonestement du grand ouurier, qui fait
aucuns aduancer, en toutes sortes d'artifices, eri-
geant plusieurs sciences qui n'osent les declarer,
creignant les bannissements & fureurs de tous co-
stez, de ceux qui ont querelles, & font appel sur
le preau, qui aiment mieux leurs iours finir, que
procez en commencer: Car les refugiez, plusieurs
ne sont prins, & sont iugez, surprise de corps
auant qu'ils soyent morts, par les predestinations
des Astrologues, qui veulent sur chacun iour fai-
re incessamment festiuer, les appliquans les vnes
sur les autres, le moyen de les separer, on a veu les
Cheualistiques courir ailleurs, qu'à l'academie,
les vns contre les autres, tous armez, qui rom-
poyent leurs lances mornees, sur la terre de peur

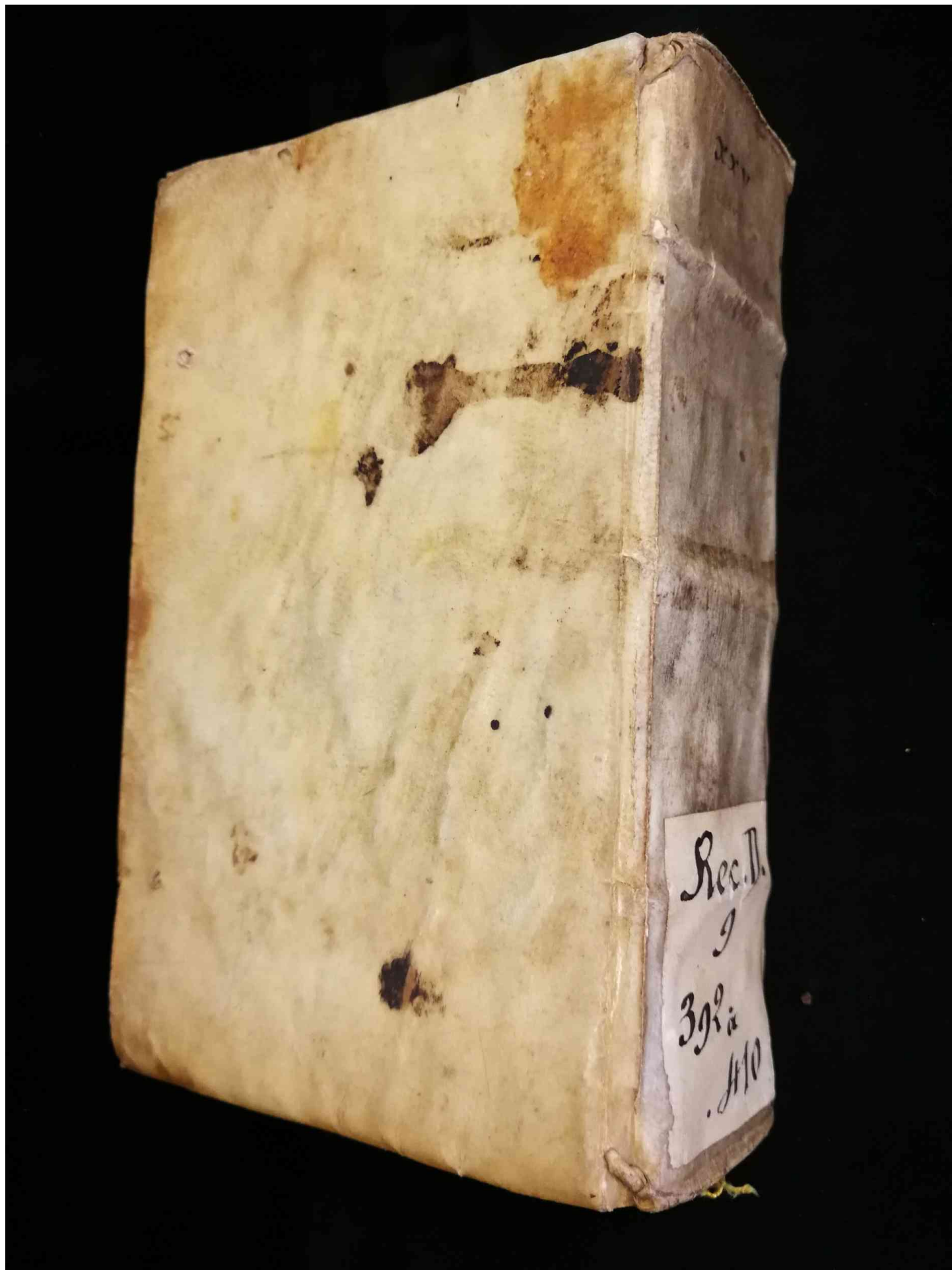
de s'entreb
qui auoyen
faire à tra
toutes sort
lé à dire vir
dira, dire S
fert le disne
toire se ne
de l'air, en
yne malé
ciens, qui
nes races,
esprits, p
six cens si
peres aux
nir par a
vn six est
font vn
mouche
fidelité
res brut
pellé, c
de relig
neurs
May, se
assemb
Oncle
la ren
qu'au
aura le
lation

de s'entrebleser, ils sont à supporter: Car les ceux
 qui auoyent volé, ont esté esplumez, sont à tout
 faire à traualier, donnant de l'entendement à
 toutes sortes d'animaux ou oyseaux, qui ont par-
 lé à dire viue le Roy, & dire, dire, dira dine, dine
 dira, dire Sire, à leur paradis en cage ou sur terre,
 sert le disner à laboureur, & l'eau pour le purga-
 toire se nettoyer, qui se consume par la chaleur
 de l'air, en eau seiche se faire sur table monter, si
 vne male tache est à oster au populaire, par les an-
 ciens, qui recognoissent en toutes places les bon-
 nes races, tant vieux ou gouteux, ayant eu de bōs
 esprits, pour auoir eu la conseruation de l'an mil
 six cens six. Et ce sont deux doubles six, succedez
 peres aux fils, leur donnant moyens pour parue-
 nir par aduancement de succession, à l'an seize
 vn six est osté, ne pouuant tousiours estre assis,
 font vn comme les autres auroyent fait ruches à
 mouches à miel, & cire, aucuns les separent de la
 fidelité à c'est colomer, n'ont deuotion à leurs ci-
 res brusler n'ensuiuant leur Coronal, SIRE, ap-
 pellé, qui est cause de la reünion pour la diuision
 de religion, à les attirer tous ensemble aux hon-
 neurs des chaleurs, comme produin le mois de
 May, ses vertus & belles fleurs, il se fera vne belle
 assemblee aux bouquets, entre freres & sœurs,
 Oncles & Nepueux, chacun se trouuera cousin à
 la renommee du seruice de la releuee, plustost
 qu'au matin, & si aucun ne s'en pourra falcher, il
 aura le loisir de s'acquiescer & d'y penser, à la col-
 lation des originaux, entre desieuner & soupper,

c'est le lieu ou le banquet se doit préparer, à s'accorder, au prochain iour au Valboutry, lieu destiné, pour la deuotion de la resurrection, tant à Matines, que vespres, à chacun lieu science est à publier, de ceux qui en penseront le plus sçauoir, qui sont aduertisseurs, à faire respecter la presomptiue nuit, là ou tous miracles se sont faits, & pour se reposer ou représenter au temps present, c'est à y penser, & de faire des instructeurs, tant François, Latins que Romains, qui pensent tout sçauoir à parler: le pays est trop surchargé, de feneans, qui ne veulent rien valoir, peu ne veulent pardonner, voicy vn tiers iugement pour ceux qui de leurs prouinces son bannis, y pacifieront en appointment, ayant du Roy son consentement: Car les femmes iugent de la vie, en ayant gousté sans les os casser. à d'autres n'en peuuent bailler à goster, en ont refusé la chair, de volonté, sans forcer l'ancienneté. Et voicy le quatorzième libelle que i'ay dedié, pour faire sçauoir qu'il ne faut auoir esgard au passé, & publier, que toutes les terres ne sont en valeur, & qu'il fault la faire valoir, qui continuera avec le feu, ce n'est pour se facher, du désiré populaire bonne reformation, par Conseillers de la pluralité esleus sans surprinse, vn noble en vaudra plus de quinze.

Imprimé à Paris, suivant la coppie collationnée
sur l'original, & troisième edition,
Signé de Chanteraine, le 4.
Mars, 1606.





HISTOIRE

392.
TRES-VERITABLE, DE
LA CRUELLE MORT SOUF-
ferte par venerable Religieux, Frere
Bernardin Deguisiany, de l'Ordre des
freres Ermites de S. Augustin, lequel
auoit presché la foy de Iesus Christ en
la Cité de Marque en Barbarie, &
conuertiy deux mille infidelles, qui
furent martyrisez avec luy.

*Ensemble la punition de Dieu sur ceste grande Cité, la-
quelle miraculeusement en plain midy perit &
abyssa, avec tous les habitans, estimez deux
cens mille personnes, le 18. Avril 1606.*

Avec le nombre des Palais, portes, places, &
tours de ladite Cité, traduit de Toscan en
François prins sur la coppie imprimée
à Venise par Iean Lodorana, en la
Librairie de l'Esperance, avec
approbation des superieurs.



Touxtela Coppie imprimée à Aix, par Iean Tholosan.

A PARIS,
Chez la vefue Nicolas Roffet, sur le pont saint
Michel, à la Roze blanche.

1606.

Avec Permission.

ORAI SON F V N E B R E

SVR LE TRESPAS DE
Tres-haut, tres-puissant, & tres-illustre
Prince HENRY DE BOURBON,
Duc de Montpensier, Pair de France,
Souuerain de Dombes, &c. Gouver-
neur & Lieutenant general pour le
ROY en Normandie.

*Prononcée en la grande Eglise de Nostre-Dame de
Paris le 21. iour de Mars 1608.*

Par Messire PIERRE FENOLLIET, Docteur en
Theologie, Predicateur ordinaire du Roy, & nommé
par sa Majesté à l'Euesché de Montpellier.



A PARIS,
Chez ROLIN THIERRY, rue S. Iaques,
au Soleil d'or.
1608.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

ORAISON FVNEBRE

SVR LE TRESPAS DE
hault, puissant & Illustre Messire
POMPONE DE BELIEVRE
Cheualier & Chancelier de France.

*Prononcée en l'Eglise de S. Germain de l'Au-
xerrois le 17. Septembre 1607.*

Par Messire PIERRE FENOLLIET Docteur
en Theologie, Predicateur ordinaire du Roy,
& nommé par sa Majesté à l'Euesché
de Montpellier.



A PARIS,
Chez ROLIN THIERRY, rue S. Iaques,
au Soleil d'or.

1608.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

DISCOVERS
FVNEBRE,

A L'HONNEUR DE LA
MEMOIRE, DE TRES-CLE-
ment, invincible & triomphant,
HENRY III. Roy de France &
de Nauarre.



*Par le Sieur de NERVEZE, Secretaire
de la Chambre du Roy.*



A PARIS,

Chez Anthoine du Brueil, au mont S. Hilai-
re, rue d'Escoffe à la Couronne.

M. D C. X.

Avec Privilege du Roy.

POMPE FVNEBRE

399.

DV TRES-CHRESTIEN,

TRES-PVISSANT ET TRES-

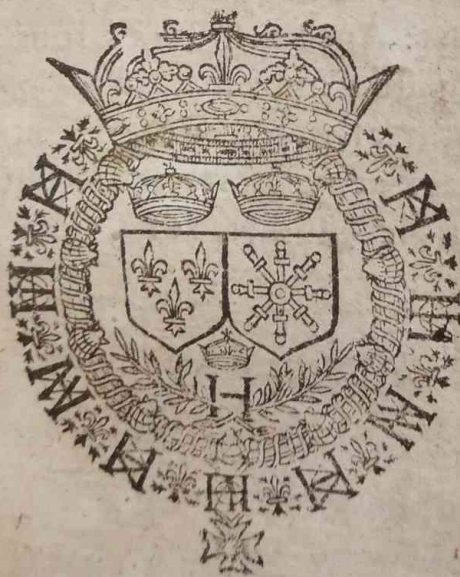
victorieux Prince, Henry le

Grand, Roy de France &
de Nauarre:



*Faïcte à Paris & à S. Denys, les 29. & 30.
iours du mois de Iuin, & le 1. de
Iuliet, 1610.*

Recueillie par C.M.I.D.M.L.D.D.M.



A LYON,

Par CLAVDE MORILLON, Libraire &
Imprimeur de Madame la Duchesse
de Montpensier.

M. D. C. X.

Avec priuilege du Roy.

400.

LES SOVSPIRS
DE LA FRANCE,

SVR LA MORT DV ROY

HENRY IIII. ET LA

fidelité des François.



A TOLOSE,

De l'Imprimerie de Jean Boude, deuant le College de Foix,
à l'Enseigne Saint Jean, 1610.

Suyuant la coppie imprimée à Paris.

Avec Permission.

401.

LES LARMES
DES FRANÇOIS,

*Sur la mort de feu Monseigneur le Duc
d'Orleans, frere du Roy.*



A PARIS,

De l'Imprimerie de FRANÇOIS HUBY,
rue S. Jacques au soufflet vert, deuant
le College de Marmoutier.

M. DCXI.

402.

G A S P A R I S C O L I N I I
C A S T E L L O N I I, M A -
G N I Q V O N D A M F R A N -
C I Æ A M I R A L L I I, V I T A.



P S A L. C I I.

*Iustus sempiterna memoria vigebit:
neque unquam labefactabitur.*

M. D. LXXV.

L'ASSASINAT
DV ROY.



OV
MAXIMES DV VIEIL DE
la Montagne Vaticane, & de ses
Assasins, practiquées en la per-
sonne de deffunct HENRY LE
GRAND.

Seconde Edition, reueuë & aug-
mentee par l'Authcur.



Imprimé nouvellement.
M. D. C. XIII.

HOMELIE
DES TROIS
FLEAUX DES
 TROIS ESTATS
 de France.



*Preschee en l'assemblée generale des trois Ordres,
 en l'Eglise des Augustins à Paris, le
 Dimanche dans l'Octave de, Noel iour
 des SS. Innocens.*

Par I E A N P I E R R E C A M V S Euesque de Belley.



A PARIS,
 Chez CLAUDE CHAPPELET, rue saint
 Jacques, à la Licorne.

M. D C X V.

Avec privilege du Roy

LE THRESOR DE LA SCIENCE DV MONDE,

Tiree de l'Ecaroufet & Ciercle folaire.
Dedié au Roy & à son Conseil, qui
auront vie ou Viette à garder.



Fait aux VIETTES, le dernier iour de Feurier, chez
Pierre de Nisbeau, demeurant à la rue Herbuë, à l'en-
seigne de Lange-lot à l'an seize cens six, le Thresor.

1406.
M I R O I R
D'ASTROLOGIE
NATVRELLE,

D'ANTOINE FRANÇOIS CONA
de Scriuie de l'Estat de Milan,
Astrologue & Docteur.

*Lequel traite de l'inclination de l'Homme & de la
Femme, de leurs nativité sur tous les mois de
l'Annee, & de tout ce qu'il peuuent
avoir de bien ou de mal.*



A CHAVMONT EN BASSIGNY,
Par Quentin Mareschal, Imprimeur
& Libraire. 1619.
Avec Permission des Superieurs.

407.
L'ASPHERE DV
MONDE SVBSINCTEMENT

declarée par brièves figures tous les Cercles
l'vng apres l'autre, le tout mis en 4. li-
ures composé par Guillaume
Drieu Mathematcien d'Aix
en Prouence.

Le premier liure contient l'Asphere. Le second liure contient le
Globe Cosmographie ou terrestre, mis en 12. panneaux. Le troisi-
eme liure contient l'Orloge du Selindre ainsi nommé des Astro-
logues Egyptiens. Et le quatriesme liure contient 2. sortes d'A-
neaux astronomiques pour cognoistre les heures au soleil, avec ses
Tables expressees pour coposer lesdicts Orloges par toute Europe.



Imprimé en Aignon Par ledict Autheur

une loi fidelle ven

28

408.

LE
MANIFESTE
 ET PROPHETIE DE
 MORGARD SPECVLATEVR
 és causes secondes.



CONTENANT LES
 affaires, & diuers accidens de la
 presente année 1619.



A LYON,
 PAR FRANÇOIS YVRARD.

M. DC. XIX.
 Avec permission de la Iustice.

rude.
 Minu. Deg.
 40 41
 41

Corsegue.

20 39
 26 39

30 40
 20 41

ardaigne.

30 36
 56 36
 15 38
 30 37

ile.

36 36
 36 37
 10 36

l'Europe.

20 48
 30 50
 49
 48

4

I
PROPHETIES DE MAISTRE
*Noel Leon Morgard, professeur és Mathemati-
 ques presentees au Roy Henry le Grand, pour ses
 estrennes en l'an 1600. contreuenāt plusieurs predi-
 ctions sur l'alliance d'Espagne.*

I.
SIECLE nouveau, alliance nouuelle,
 Vn Marquisat mis dedans la Nacelle
 A qui plus fort de deux l'emportera
 D'un Duc, d'un Roy, gallere de Florence,
 Porte a Marseille pucelle dans la France,
 De Catherine fort, chef on rasera.

II.
 Que d'or & d'argent fera despendre
 Quand Comte voudra ville prendre,
 Tant de mille & mille soldars
 Tuez, noyez, sans y rien faire,
 Dont le plus fort mettra le pied à terre,
 Pigmee ayde des Censurds.

III.
 La ville sans-dessus-dessous
 Renuersee de mille coups
 De canons & forts dessus terre,
 Cinq ans tiendra le tout remis
 Et laschee à tous ses ennemis,
 L'eau leur fera apres la guerre.

IIII.
 Du rond d'un Lis naistra vn si grand Prince
 Bien tost & tard venu dans la Prouince
 Saturne en lira en exaltation

L'ANTI- MORGARD.

SVR

SES PREDICTIONS

DE LA PRESENTE

ANNEE MIL SIX

cens quatorze.



A PARIS,

De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil,
rue S. Jacques, au dessus de S.
Benoist, à la Couronne.

M. DC. XIV.

Table

Histoire tragique de la mort de F. Bernard d'Alban
deustich. de Barbarie. 1606.

Les reges & soupers de la fleur sur le trépas de M^r de
Jouy. Plus l'ordre des au sonny & obseques 88.

Discours funebre sur la mort de M^r de Villebois par
P. de la Roche 1617.

Oraison funebre sur le trépas de M^r de Mécobert
par F. de la Roche Caduc de l'Eucchi de Genève 1602.

Oraison funebre sur le trépas de M^r de Montpantier
par P. de la Roche Euc de Montpellier 1608.

Oraison funebre sur le trépas de M^r le Chancelier de
Bellême par P. de la Roche Euc de Montpellier 1608.

Discours funebre à l'honneur de la Mémoire de Henry le
grand. par H. de la Roche. 1610.

Pompe funebre de l'Eschec de M^r Henry le Grand
1610

Les soupers de la fleur sur la Mort de Henry 4^e.
de la Roche de la fleur. 1610

Les larmes des fleurs sur la mort de M^r de
Orléans frere du Roy 1611

Gaspard Colin Capillon magni quondam floris
Admirali Vita. 1575.

Cassinal du Roy ou Maxime du Virel de la Mon:
tagne Vahram. 1614.

Honneur des trois fleurs des trois Etats de fleur
par P. de la Roche Euc de Billy. 1615.

Le Thésor de la fleur du monde trois de l'Eucchi
de la Roche. 1606.

Traison funebre sur le trépas
 par F. de Saks Gadjus de l'Eucche de Genes
 Traison funebre sur le trépas de Mr de Montpansier
 par P. Fenoilla Euy de Montpellui 1608.
 Traison funebre sur le trépas de Mr le Chancelier de
 Beluene par P. Fenoilla Euy de Montpellui 1608.
 Discours funebre à l'honneur de la Memoire de Henry le
 grand. par Heuier. 1610.
 Pompe funebre du tufcherchen Mr. Henry le Grand
 1610
 Les soupers de la France sur la Mort de Henry 4.
 Glafid. de la France. 1610
 Les larmes des Français sur la mort de leur Mr
 Orleans frere du Roy 1611
 Gasparus Colini Caylloni magni quondam Franci
 Admirali Vita. 1575.
 Cassinial du Roy ou Maximes du Virel de la Mon:
 tagne Vahram 1614.
 Honneur des trois fleurs des trois Etats de France
 par P. Camus Euy de Bolly. 1615.
 Le Thresor de la Science du monde treve de l'Empereur
 de l'Esclat de l'Esclat. 1606.

+
Miroir d'Astologies Naturelle d'Ant. Franc. Cona
1619.

La Sphere du monde. succintement declarée par
Guill. Druic Mathématicien d'Arc. & Prouvaux.

Le Manifeste & Prophétie de Morgard. 1619.

Anti-Morgard ou le Fantôme du bien public
1614.

Prophétie de M^r Noë (con Morgard. 1600.

imp. Anti-Morgard sur ses predictions de la fin
année 1614.

MONSIEUR

o o